



10

Conduire des projets
éducatifs plurilingues
10 recommandations

EVALUE

10

Conduire des projets éducatifs plurilingues 10 recommandations

EVALUE

www.educationentouteslangues.org

Avant-propos

—
*par Isabelle CROS et Fabrice FRESSE (EvalUE),
à l'initiative du projet*

Que ce guide soit pris pour ce qu'il est, à savoir avant tout une invitation en francophonie à une meilleure prise en compte de la diversité des langues, invitation lancée aux décideuses et décideurs engagés dans les politiques éducatives ainsi qu'aux actrices et acteurs de l'éducation et de la formation exerçant auprès d'autorités éducatives locales, régionales, nationales ou au sein d'organisations internationales!

Réunissant 10 recommandations, ce guide incitatif élaboré par des spécialistes engagés dans le champ de l'éducation ayant le français comme langue de partage vise à encourager la mise en œuvre de projets éducatifs plurilingues de qualité, que l'enseignement et l'apprentissage des langues soient au cœur du projet ou non. Car quelle que soit la discipline concernée, la langue est partout. « La langue est une matière innommable, invisible et très concrète, sédimentée. Elle bat, elle ondule, va et vient. On est dedans comme dans le théâtre de la matière universelle » (Novarina, 2010, *Devant la parole*). Il n'existe pas de discipline non linguistique ! Partant de ce principe, ce guide cherche ainsi à (r)établir le dialogue parfois rompu avec toutes celles et tous ceux qui vivent en « plus d'une langue », comme le dit joliment Barbara Cassin, parfois même sans en être bien conscients.

Le guide PEP se présente comme un outil souple permettant à ses utilisatrices et utilisateurs d'identifier des leviers possibles et adaptables pour encourager une dynamique d'apprentissage mais aussi d'usage de toutes les langues et variétés de langues parlées dans leur environnement proche ou lointain. Il peut en outre servir de base de travail aux autorités compétentes pour créer des labels éducatifs plurilingues, en identifiant parmi ces recommandations celles qui correspondent à leur contexte, activités et objectifs, labels permettant par exemple d'outil de reconnaissance des porteurs et acteurs de projets ayant investi

sur le plurilinguisme comme vecteur et reflet de la diversité langagière et, partant, culturelle. Une telle reconnaissance permettrait de sensibiliser les porteurs de projet éducatif à cette nécessité de ne pas gérer le contact de langues dans des projets internationaux (voire régionaux tant la diversité linguistique se joue aussi au sein de territoires nationaux conçus à tort comme monolingues) par une solution de facilité consistant notamment à n'envisager les diplômes conjoints que sous la forme de formations anglophones ou à imposer une langue de communication unique, qui n'est parfois la langue de personne, que ce soit cet anglais simplifié qu'est le globish ou un français peu inclusif.

Ce guide intègre ainsi dix recommandations qu'il propose aux actrices et acteurs de ces projets soucieux d'insuffler une dimension plurilingue à leurs projets ainsi qu'aux décideuses et décideurs, qu'ils sont libres de s'approprier, s'ils le souhaitent, suivant des procédures diverses, allant éventuellement jusqu'à la labellisation, de sorte à enrichir le travail de réflexion déjà engagé par ailleurs, notamment au Conseil de l'Europe.

Un site Internet dédié au projet prolonge si besoin ce guide, espace conçu comme une bibliothèque virtuelle évolutive et collaborative mettant à disposition pour chaque recommandation des conseils, des expériences, assortis de ressources libres pour promouvoir des pratiques adaptées à chaque contexte favorables à une francophonie plurielle. Vous y trouverez :

- des ressources théoriques et institutionnelles facilitant la mise en œuvre des recommandations ;
- des expériences et exemples illustrant des projets et actions plurilingues dans les champs de l'éducation et de la formation ;

- des critères à prendre en compte pour mesurer la bonne prise en compte de ces recommandations.

Ce guide vise ainsi très largement à la fois les actrices et les acteurs et les bénéficiaires de projets éducatifs (apprenants, enseignants, personnels) pour les accompagner à une meilleure intégration des différentes langues en co-présence, bien au-delà du cours de langue. Il aimerait pouvoir, même modestement, enrichir le travail déjà engagé par les ministères, les agences Erasmus+, l'OIF – parmi d'autres – pour sensibiliser et guider les porteurs de projets dans la mise en place d'actions éducatives plus favorables au plurilinguisme pour faire dialoguer le français, ou plutôt les français, avec toutes les langues.

Ce guide bénéficie du soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie et d'Ahmed Galaï, Prix Nobel de la Paix 2015.



Pour le droit à une éducation interculturelle et plurilingue

—
par Ahmed GALAI
Prix Nobel de la Paix 2015
Membre de la Commission scientifique de l'Institut
arabe des Droits de l'Homme

Une langue n'est pas qu'un ensemble de signes linguistiques, vocaux ou graphiques. C'est un instrument de communication avec lequel chaque communauté analyse son expérience humaine spécifique et dévoile sa vision du monde aux Autres, « égaux et différents ». Une langue charrie une civilisation. Dans le contexte de la mondialisation de plus en plus caractérisé par la mobilité mais aussi et paradoxalement par les cloisonnements communautaristes, la xénophobie et les stigmatisations discriminatoires, le plurilinguisme, vecteur incontournable des compétences interculturelles et composante essentielle d'une citoyenneté mondiale, est à même de jouer un rôle d'avant-garde pour bâtir des ponts d'amitié là où des esprits belliqueux construisent des murs de haine. C'est dire les enjeux capitaux que revêt l'acquisition des langues, maternelles ou autres, pour ancrer l'individu dans sa propre culture tout en s'ouvrant sur les cultures du monde.

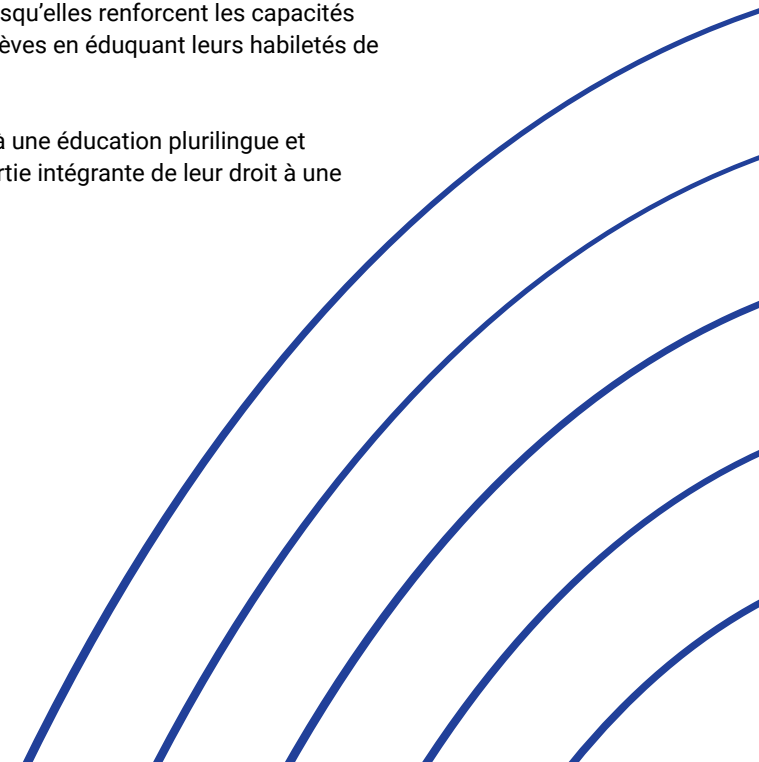
L'école comme espace d'éducation et de socialisation se trouve au centre de ces enjeux. Dans une société multiculturelle et plurilingue, elle devrait assumer sa mission d'apprendre aux élèves à vivre ensemble avec leurs différences. Elle est le creuset privilégié d'une éducation interculturelle qui gère la diversité en l'intégrant dans un projet éducatif visant le développement de représentations positives face à la diversité linguistique tout aussi bien chez les apprenants que chez les éducateurs. L'enseignement des langues, tant dans l'éducation formelle qu'informelle, doit prendre en considération ces dimensions interculturelles, et reconnaître la diversité linguistique et culturelle. Car on ne peut pas approcher une langue en évacuant la culture ou en faisant semblant d'ignorer l'altérité et le dialogue des diversités.

Par ailleurs, et sur un plan individuel, l'acquisition des langues détermine fortement l'accès à l'éducation et la réussite scolaire.

En effet, la langue est un des éléments du « capital ou habitus culturel » transmis par les familles et a un impact certain, comme l'a montré Bourdieu, sur la « reproduction sociale ». C'est donc dans une optique d'égalité des chances que les démarches pédagogiques de l'enseignement des langues devraient considérer comme cibles prioritaires les apprenants issus de milieux marginalisés, les enfants migrants ou ceux qui apprennent une langue étrangère ou seconde.

Pour un meilleur climat relationnel entre les élèves de différentes origines, les démarches pédagogiques devraient résister à la tentation de « hiérarchiser les langues » en valorisant ou dévalorisant l'une d'elles. Bien au contraire, ces démarches gagneraient en efficacité et en droit lorsqu'elles développent des attitudes positives face à la diversité linguistique et culturelle, œuvrent pour la reconnaissance et la légitimation des langues d'origine des enfants issus de la migration ou des langues régionales et lorsqu'elles renforcent les capacités métalinguistiques des élèves en éduquant leurs habiletés de réflexion sur la langue.

Tous et toutes ont droit à une éducation plurilingue et interculturelle faisant partie intégrante de leur droit à une éducation de qualité.



De toutes les langues En toutes les langues

—
Par Jean-Claude Beacco
Professeur émérite de didactique du français langue étrangère et des langues
(Université Sorbonne nouvelle)
Spécialiste de politiques linguistiques éducatives

Nous sommes faits de tous nos jours, de toutes nos joies et amertumes, de tous nos regrets et éblouissements. Autant dire que nous sommes faits de toutes nos langues.

Des langues de nos jeunes années, de celles de nos grands-parents qui résonnent encore doucement de bien au-delà de la mémoire et de celles aussi dans lesquelles le langage est né en nous, langues bienheureuses du « paradis parfumé » de l'enfance.

Des langues apprises, à l'Ecole ou ailleurs, par ces longs cheminements que sont les apprentissages, tant toute langue est inépuisable. Langues extérieures d'abord puis adoptées ou parfois intériorisées, à en devenir ressources permanentes dans notre répertoire de langues.

Nous sommes faits de ces langues plus ou moins recherchées mais aussi de celles qui nous ont été imposées : la langue de l'enseignement, si ce n'est pas une des langues apprises dans la famille ou la langue du contexte d'installation pour les personnes migrantes, à laquelle on ne peut guère se soustraire pour échanger avec les voisins et les enseignants des enfants ou encore pour exercer une activité.

Nous sommes faits des langues que nous avons perdues : faute de les utiliser, elles sont tombées dans l'oubli et elles ont fini par s'évanouir, discrètement, dans la douceur résignée des fins annoncées. On en garde de la nostalgie comme les langues des rencontres humaines : je me souviendrai longtemps de ce géologue iranien rencontré dans le désert à Farhazad (au nord de Yazd), qui m'a dit toute sa vie, au milieu des dunes, dans une langue dont je n'ai plus mémoire. Et nous sommes aussi faits des langues que l'on nous a interdit d'utiliser ou de celles que nous avons voulu apprendre et qui demeureront en suspens à l'horizon de nos projets.

Mais les langues déconstruisent aussi, parce qu'elles sont en guerre ou, plutôt, parce qu'elles servent de justification aux affrontements menés au nom du monolinguisme constitutif des États nations, alors que les empires étaient bien plus bienveillants pour les langues, comme en témoigne l'édit de Caracalla (212) qui accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire romain, sans distinction. L'auto et l'hétéro-identification par une seule langue sont, l'une et l'autre, sources d'exclusions, parce que les langues sont une des matières premières de tous les racismes.

Ainsi sommes-nous, volens nolens, le fruit de notre vie avec les langues. Et, puisque cela est, alors il importe que tout soit mis en œuvre pour que nous tirions le plus grand profit de la diversité des langues présentes dans nos contextes et de la faculté de langage qui permet à chacun d'apprendre tout au long de sa vie. Ce devrait être un souci partagé que de ne pas se contenter des langues supposées belles ou soi-disant plus utiles que d'autres, réputées plus faciles à apprendre ou censées valoir davantage sur le marché de l'emploi. Ce devrait devenir une attitude plus écologique que de ne pas se limiter à interagir avec d'autres locuteurs uniquement au moyen d'une langue pivot, mais d'avoir recours à plusieurs langues internationales, à sa langue première, à celles dans lesquelles on se sent le plus à l'aise, en passant de l'une à l'autre en fonction des besoins communicatifs ou d'intercompréhension humaine, dans un concert hybride en toutes les langues disponibles.

Et il revient aux systèmes éducatifs de veiller à la qualité de leur enseignement, de leur diversification effective (et non pas uniquement de celle de l'offre éducative) et de la mise en convergence de tous les enseignements de langues, ceux des langues étrangères, des langues de scolarisation et des autres matières scolaires, en ce qu'elles ont toutes des dimensions

10 recommandations

langagières, dont la prise en compte est indispensable à la réussite scolaire. Éduquer en toutes les langues pour faire de la rencontre avec celles-ci une occasion de découvrir sereinement l'altérité et de devenir autre en s'incorporant une langue nouvelle. Il y a encore beaucoup à faire pour que cette exigence s'inscrive pleinement dans nos réalités. Mais le chemin est tracé. Et désormais toute forme de gestion du répertoire linguistique ne peut ignorer le rôle de celui-ci dans le vivre-ensemble ou sa contribution au développement de soi et à la constitution de l'identité sociale, culturelle et personnelle de chacun. « Entre les arts libéraux, commençons par l'art qui nous fait libres » exhortait Montaigne (Essais I, 26, De l'institution des enfants). Nul doute qu'aujourd'hui, dans notre monde mondialisé, enseigner en toutes les langues ne soit une forme nouvelle de cette l'éducation libératrice.

01

Reconnaître, prendre en compte de manière effective et valoriser la diversité et la pluralité linguistique au sein de projets éducatifs touchant ou non l'enseignement des langues

Promouvoir l'enseignement et/ou apprentissage des langues :
- à tout âge ;
- en éducation formelle, non formelle et informelle ;
- en présentiel, distanciel et hybride ;
- y compris dans le monde professionnel

02

03

Lors des communications, orales comme écrites, autour du projet, accorder une place à la/aux langues que les différents participants aux projets éducatifs maîtrisent le mieux.

(Par participants aux projets, nous entendons : bénéficiaires des projets, initiateurs, porteurs de projets, partenaires, parties-prenantes, public, etc.)

Garantir l'égalité d'accès à l'information en veillant à ce que les documents conçus et/ou mobilisés au sein des projets (ressources pédagogiques, supports de communication, affichages, comptes rendus, textes officiels, publications sur Internet, etc.) soient publiés dans des langues comprises par les participants aux projets

04

05

En contexte de scolarisation, découvrir, accorder une place et une reconnaissance à la ou aux langues premières des apprenants et de leur famille

Les contributrices et contributeurs

06 Sensibiliser, former, outiller les formateurs/formatrices et les enseignants/enseignantes de disciplines linguistiques et (dites) non linguistiques dans le sens d'une meilleure intégration des langues premières des apprenants en classe et d'une meilleure articulation des langues en contact

Promouvoir et valoriser les langues (et leurs variétés) minorées
les langues (et leurs variétés) minorées, les instrumenter et renforcer leur présence, notamment sur Internet

07

08 Mettre en place des actions de sensibilisation en faveur d'une meilleure articulation de toutes les langues en présence au sein des projets éducatifs

Concevoir la découverte de langues nouvelles comme une rencontre avec l'altérité et l'accompagner en s'appuyant sur une éducation interculturelle

09

10 Faciliter les échanges de pratiques et le partage de connaissances entre acteurs et porteurs de projets éducatifs impliquant des pratiques pédagogiques en langue

Découvrez et partagez des ressources complémentaires et des exemples sur <http://www.educationtoutslangues.org>

Linete ADMA DE OLIVEIRA, Professeur PDE (programme de développement éducatif) à SEED/PR et Unicentro, enseignante (diplômée de l'université Strico-Sensu) en langue, identité et subjectivité à l'Université nationale de Ponta Grossa. Expertise en enseignement/apprentissage des langues étrangères/française.

Jean-Claude BEACCO, agrégé de grammaire, docteur en sciences du langage, professeur émérite de didactique du français langue étrangère et des langues (Université Sorbonne nouvelle), spécialiste de politiques linguistiques éducatives, expert pour le Conseil de l'Europe, l'Union européenne et diverses organisations françaises, étrangères et internationales.

Marie BERTHIER, experte évaluatrice externe des programmes Erasmus + (France, Belgique, Luxembourg) ; enseignante et principale adjointe en collège et en formation continue, permettant l'accompagnement de publics de tous âges en insertion et/ou transition professionnelle.

Laurent COULIBALY, doctorant en sciences du langage/sociolinguistique à l'Université Rennes 2, au sein du PREFICS (Pôle de Recherche sur les Francophonies, l'Interculturalité, Information, Communication, Sociolinguistique). Ses recherches doctorales portent sur l'éducation bi-plurilingue, articulant le français et une langue locale dans le système éducatif malien.

Isabelle CROS, secrétaire-adjointe d'EvalUE et évaluatrice externe des programmes Erasmus +, et enseignante-chercheuse en didactique des langues et des cultures (Aix-Marseille Université), participation notamment à la formation des enseignants en français langue étrangère et seconde.

Fabrice FRESSE, vice-président d'EvalUE et évaluateur externe des programmes Erasmus +, chargé d'études en comparaison internationale à la Délégation des relations européennes et internationales et à la coopération au Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Cláudio MARQUES, évaluateur externe des programmes Erasmus + (Belgique, France et Portugal), Directeur d'un centre de formation d'Éducation de Formateur, Directeur Lycée de Formation Professionnelle EsproMinho au Portugal et aussi Directeur du Centre d'Éducation d'Adultes Cuboforma, Consultant et gestionnaire de projet Européens, membre actif des organisations internationales EFVET (European Forum Vocational Educational Training), APICAD, EUROCLIO et des organisations non gouvernementales portugaises Jovem Coop et Zona E (Président de l'association) et CPTW 25 Abril en Belgique

Christelle MIGNOT, doctorante en didactique bi-plurilingue (contexte Afrique francophone subsaharienne) à l'université Paul Valéry Montpellier 3 (DIPRALANG), responsable du pôle « Langue française et intégration » au sein de l'association « Solidarité Laïque », formatrice de formateurs et de directeurs/conseillers pédagogique, et membre du réseau POCLANDE

Osaruese OSAWARU, enseignante-chercheuse en français langue étrangère et spécialiste de l'élaboration de programmes scolaires, University of Benin, Benin City, Nigeria.

Anca PAUNESCU, professeur de langue roumaine pour les étudiants allophones à l'université de Craiova ; maître de conférences et auteur d'une dizaine d'ouvrages en France et à l'étranger ainsi que de plus de cent articles dans son domaine de spécialité ; directrice de l'École d'Été Constantin Brâncuși et du Symposium International La semaine des Langues Étrangères organisés à l'Université de Craiova.

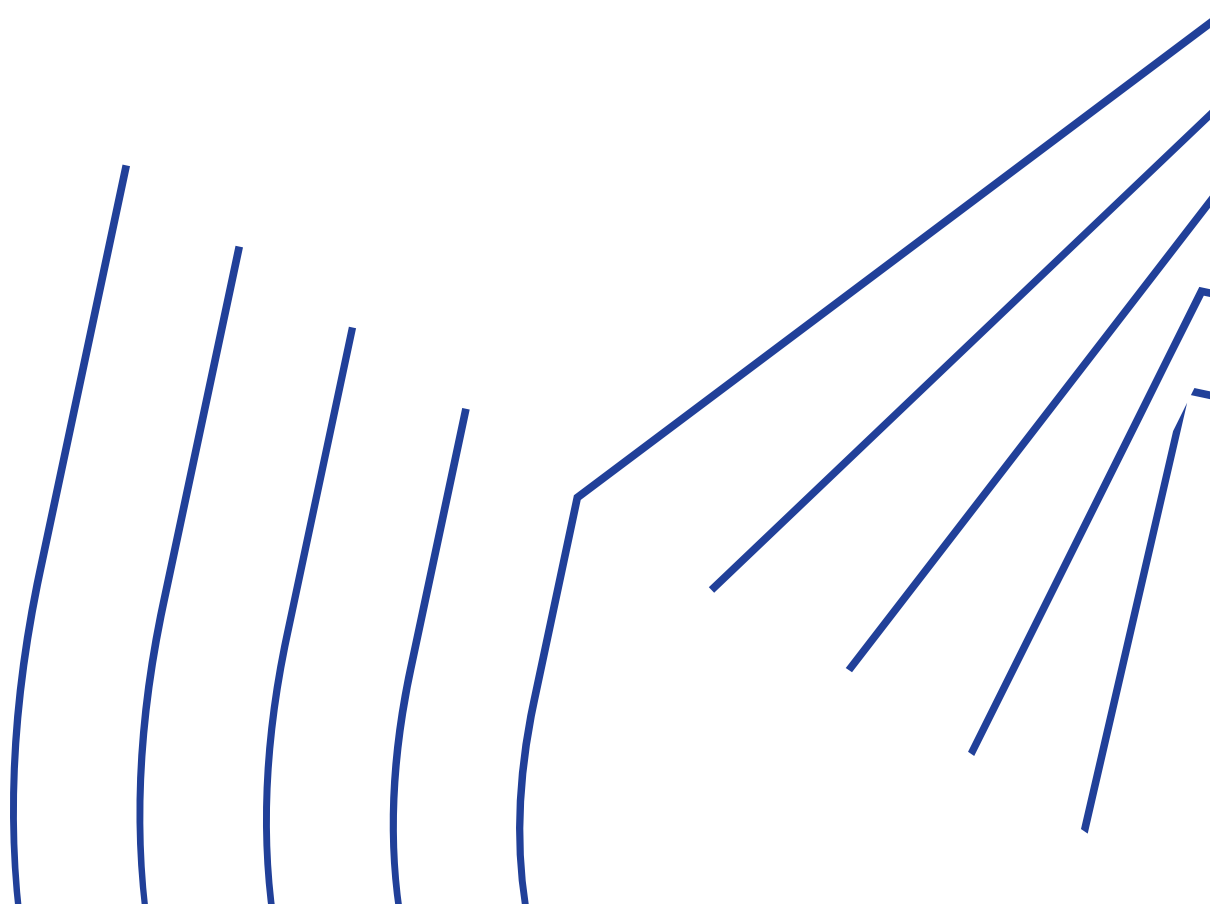
Cecilia-Mihaela POPESCU, professeur des universités en linguistique romane à la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova (Roumanie), dont les recherches portent sur quatre axes de recherche majeurs, à savoir le comportement sémantique et fonctionnel de certains tiroirs verbaux des langues romanes ; l'emprunt lexical du roumain au français ; le fonctionnement et la signification des marqueurs discursifs des langues romanes ; et l'intercompréhension entre les langues romanes.

Nous remercions les membres du programme Langues en dialogue de l'Organisation internationale de la francophonie qui ont rendu possible l'élaboration de ce guide :

Claudia PIETRI, Spécialiste de programme pour la promotion de la diversité linguistique à la Direction « Langue française, culture et diversité » (DLFCD)

Audrey THOMAS RATINIER, Assistante de programmes Direction de la langue française

et de la diversité des cultures francophones





EVALUE

www.educationentouteslangues.org